L'ARCHÉOLOGIE RACONTE ... L'HISTOIRE DE LA COUR DE LORRAINE

Rénovation de l'école : entre destruction et révélation

À l'occasion de la rénovation de l'école élémentaire Cour de Lorraine et de la construction d'un nouveau bâtiment (périscolaire et gymnase), des fouilles archéologiques ont été prescrites par l'Etat afin d'étudier et de conserver la mémoire du sous-sol.
Réalisées durant l'été 2015, elles ont mis au jour des vestiges datés de l'Antiquité à aujourd'hui révélant notamment le riche passé industriel du site.
Issue d'un partenariat entre la Maison du Patrimoine Edouard Boeglin et Archéologie Alsace, cette exposition raconte les histoires du lieu à travers les résultats de la fouille archéologique.

Type d'opération	Fouille d'archéologie préventive
Responsable d'opération	Adrien Vuillemin
Opérateur	Archéologie Alsace
Lieu	« Cour de Lorraine » 21, rue des Franciscains 68 100 Mulhouse
Date d'intervention sur le terrain	Du 15 juin au 14 août 2015
Surface fouillée	977 m²

La Cour de Lorraine ...
Le nom « Cour de Lorraine » est officiellement utilisé à partir de 1762. Il fait référence aux origines lorraines de Pierre Thierry, homme d'affaires puissant, qui achète la propriété en 1726.

Fouille de la Cour de l'école vue depuis le nord-est du site

Vue aérienne du centre-ville de Mulhouse
© Géoportail

Façade de l'école rue des Franciscains inscrite au titre des monuments historiques

Chantier de fouille avec en arrière-plan le bâtiment de l'école

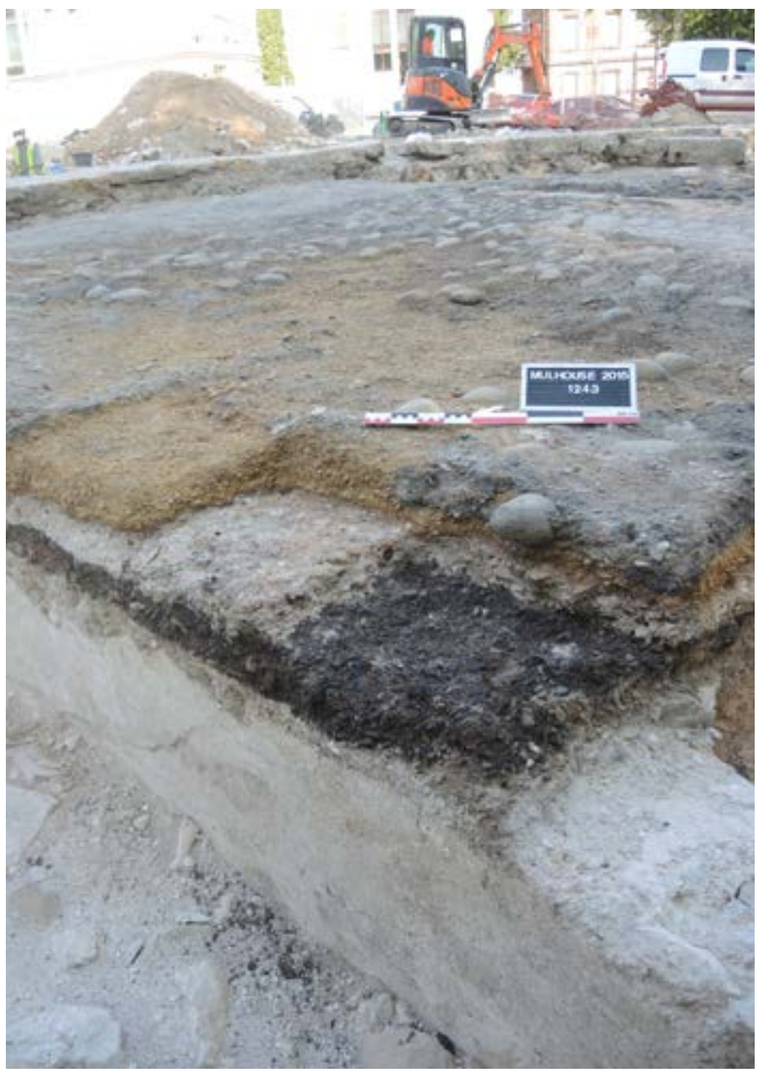
DE LA FOUILLE AUX RÉSULTATS

L'archéologie dans toutes ses étapes !

Comme pour tous travaux d'aménagement, un **diagnostic archéologique** a été mené *Cour de Lorraine* pour évaluer le potentiel du site. Celui-ci a révélé la présence de vestiges. Les travaux prévus risquant de les détruire, l'État a prescrit une fouille afin de récolter et conserver le maximum d'informations.

Avant toute intervention, les archéologues rassemblent les données historiques et iconographiques du site afin de connaitre son contexte. **Sur le terrain**, ils commencent par dégager le sol à l'aide d'une pelle mécanique puis fouillent les vestiges avec des outils adaptés allant de la pioche à la truelle. Ils numérotent, enregistrent, photographient, dessinent et localisent chaque vestige sur un plan.

Après la fouille, les objets prélevés sont nettoyés, parfois restaurés, puis étudiés. En fonction des besoins de l'étude, le responsable scientifique de la fouille fait appel aux compétences de spécialistes comme le céramologue, qui étudie les céramiques. Il rédige enfin un rapport qui synthétise l'ensemble des résultats.



Les archéologues fouillent chaque couche de terre l'une après l'autre. Ces couches, appelées Unités Stratigraphiques (US) sont numérotées

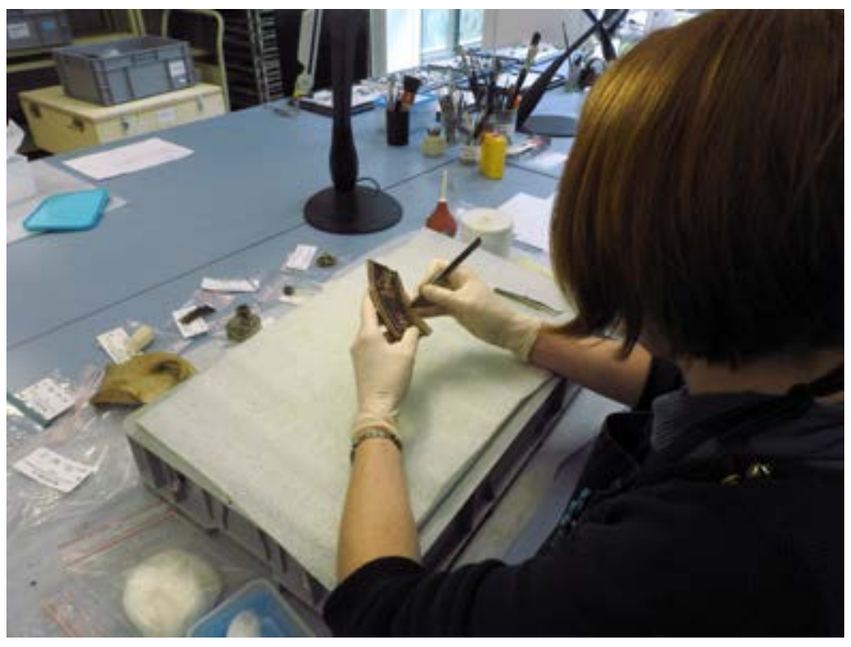
Diagnostic réalisé par tranchée de sondage dans la cour de l'école en novembre 2014

Dégagement du sol à la pelle mécanique pour atteindre les premiers niveaux archéologiques

Fouille à la pioche et nettoyage des vestiges à la balayette

Relevé d'un mur

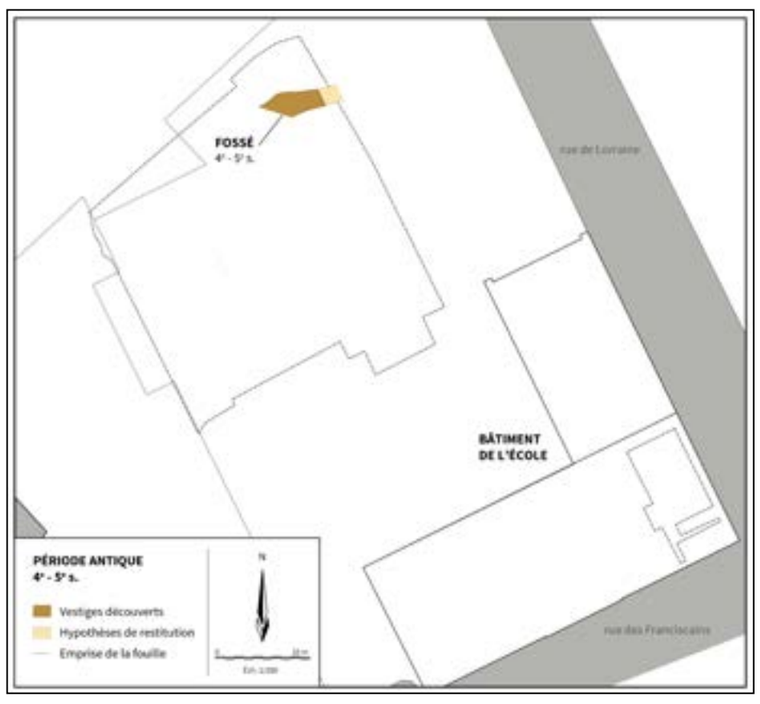
Prise de photo des vestiges avec ardoise, mire (règle) et flèche d'orientation



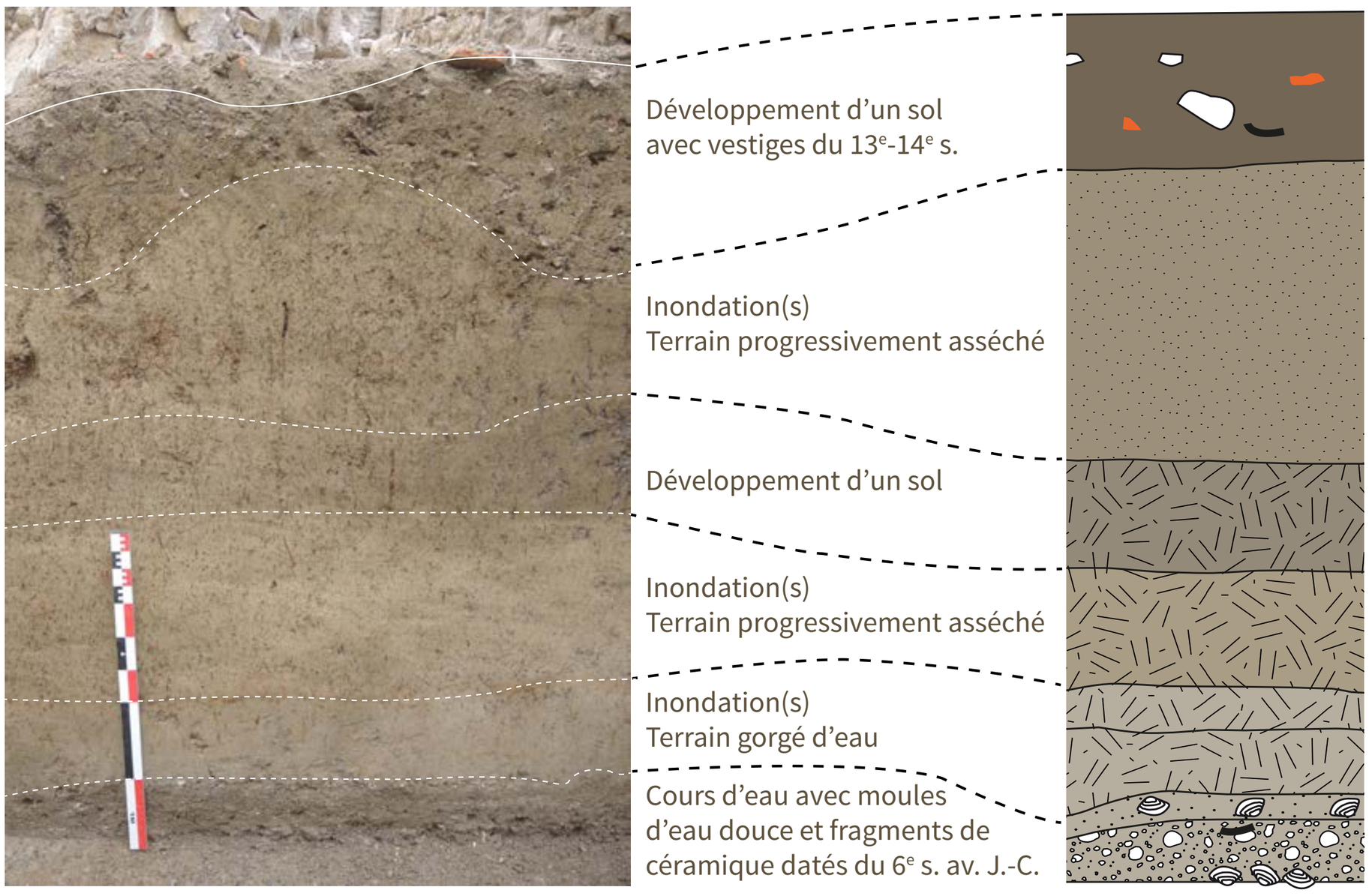
Plat en céramique du 18e-19e siècle en cours de restauration dans les locaux d'Archéologie Alsace

LES PREMIÈRES TRACES

Les études du sol par le géomorphologue apportent des informations importantes sur le paysage et le climat du site. Ainsi, **vers le 6e-5e siècle avant J.-C., le lieu est traversé par un cours d'eau** au fond duquel des coquilles de moules et des mollusques ont été retrouvées. Son lit se déplace probablement vers le Nord et transforme le secteur en plaine inondable.



L'homme investit le site à partir du 4e siècle après J.-C. Un fossé large de deux mètres découvert au nord de la fouille servait peut-être à délimiter les parcelles de terrain entre les propriétaires. Utilisé par la suite comme dépotoir (poubelle), les archéologues y ont découvert de la vaisselle, des déchets de métallurgie et une pièce de monnaie. Ces vestiges antiques suggèrent la présence à proximité d'une habitation et/ou d'un atelier de métallurgie. **C'est la première zone d'occupation antique attestée au nord du centre historique.**



Coupe du sous-sol et schéma d'interprétation des couches mises au jour. La mise en évidence des différentes phases de crues permet d'aborder la question de la gestion des risques de débordement depuis l'Antiquité à Mulhouse, ville régulièrement soumise aux inondations jusqu'aux grands travaux de drainage du 19e siècle.

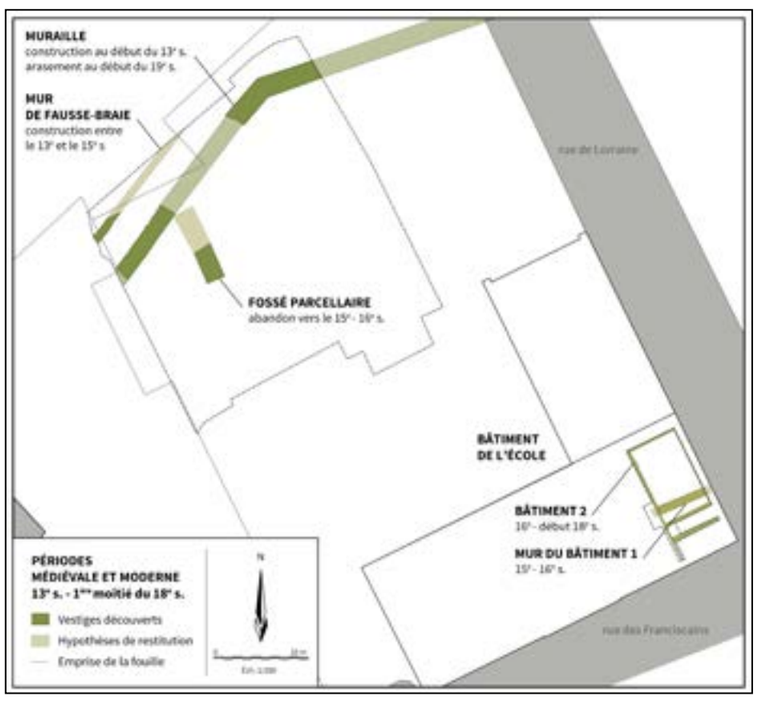
Traces de coquilles de moules découvertes dans le paléochenal, ancien cours d'eau comblé par des sédiments

Coupe du sous-sol pour l'étude géologique du sol

DE L'ENCEINTE MÉDIÉVALE À L'ÉPOQUE MODERNE

Du 13e au début du 18e siècle

Au début du 13e siècle, la ville de **Mulhouse est entourée d'une enceinte défensive.** Une partie de la muraille a été observée au nord de la cour de l'école actuelle, barrant celle-ci d'est en ouest, en formant un angle obtus. Les vestiges d'une **fausse-braie** (levée de terre maçonnée renforçant la muraille) ont également été identifiés à l'extérieur de l'enceinte.



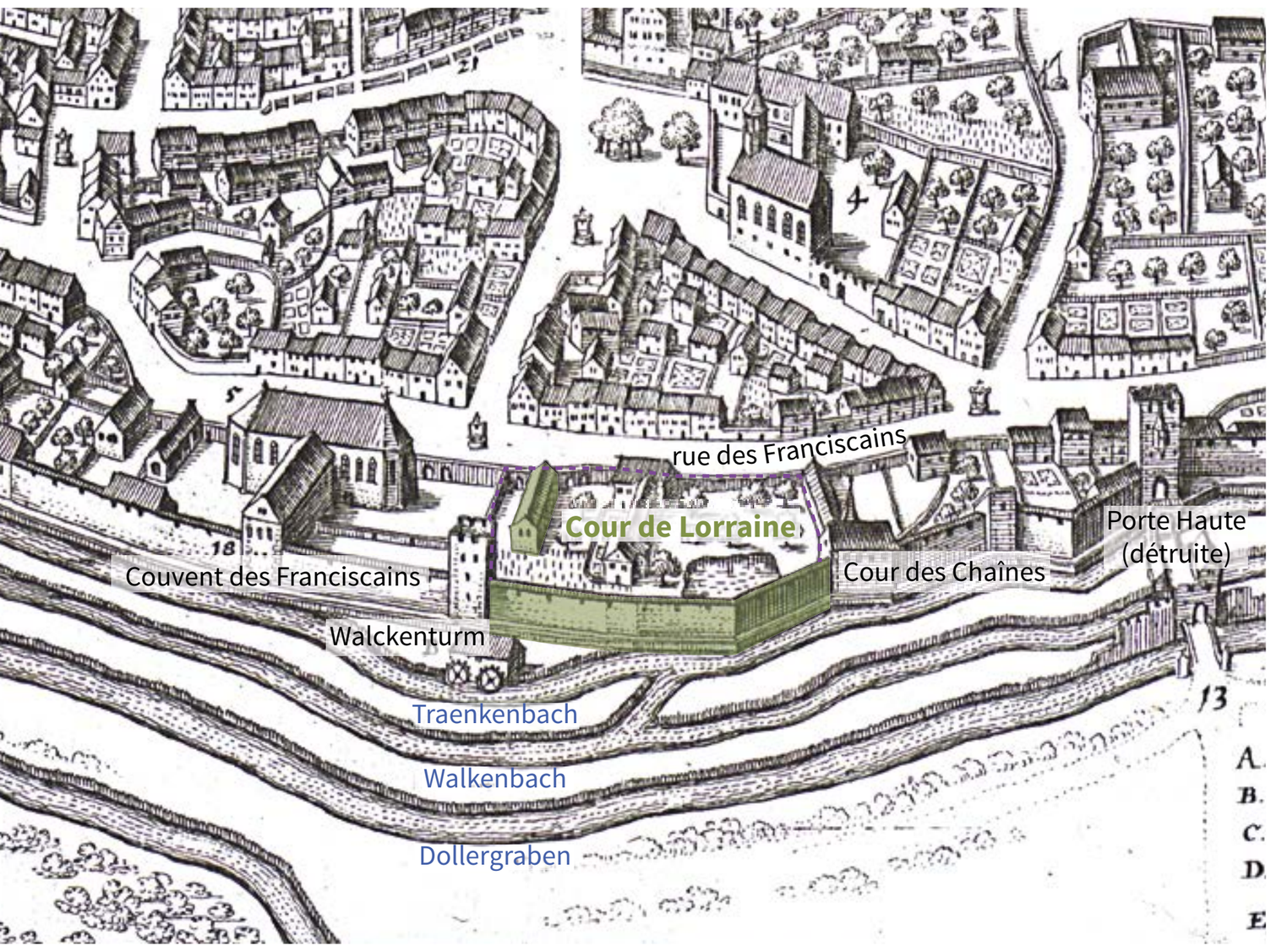
Aux abords intérieurs de la muraille, peu de constructions ont été détectées. Les archéologues ont mis au jour des fossés pour délimiter les parcelles de terrain, des fosses pour conserver le grain ainsi qu'un foyer. **L'espace semble être principalement destiné, entre le 13e et le début du 18e siècle, à l'agriculture et à l'élevage.**

La fouille du bâtiment de l'école a révélé quant-à-elle les vestiges de **deux bâtiments,** l'un daté au plus tard du 16e siècle (bâtiment 1) et l'autre du milieu du 17e siècle (bâtiment 2).

Fondations de l'enceinte médiévale dont l'épaisseur est d'environ 1,80 m

Coupe d'un fossé délimitant les parcelles de terrain, comblé avec des déchets entre le milieu du 15e et le milieu du 16e siècle

Vue du dessus du mur de fondation du bâtiment 1, antérieur au 16e siècle, en moellons de calcaire liés par de la terre



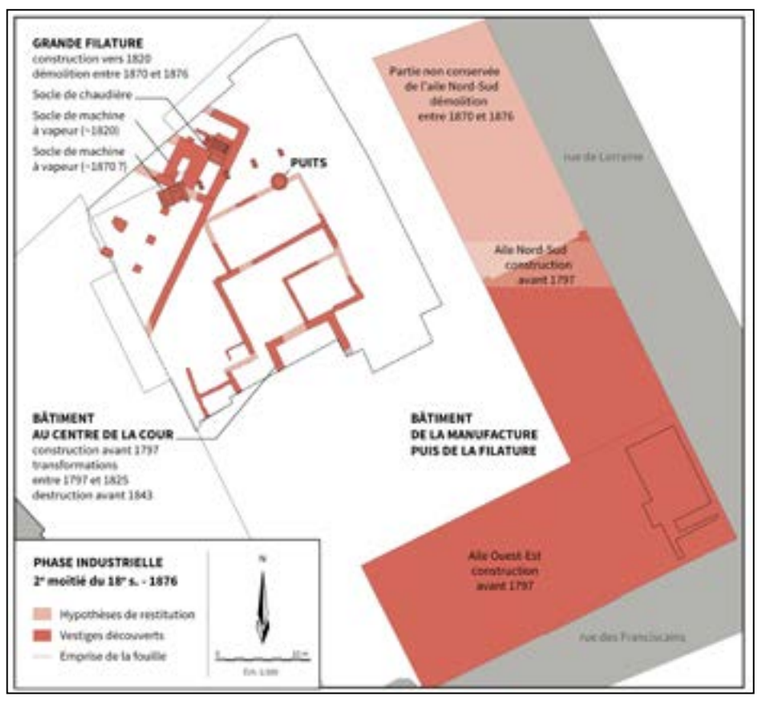
Vestiges du bâtiment 2. Au centre, l'empreinte du dallage du sol du bâtiment 2 est encore visible. Le mur de gauche a été réutilisé pour la fondation du bâtiment actuel. Les deux murs du fond sont probablement des cloisons intérieures.

Détail d'une gravure de Mulhouse par Mérian en 1642, avec mise en évidence de l'espace « Cour de Lorraine », du tronçon de muraille découvert et du bâtiment 2 situé à proximité du couvent des Franciscains. © Bibliothèque Municipale de Mulhouse

DE LA MANUFACTURE DU 18e SIÈCLE...

De 1750 à 1820

L'étude archéologique du bâti, menée dans l'actuel bâtiment de l'école, a détecté **les traces du premier établissement industriel du site.**



Le style architectural du bâtiment confirme son édification au 18e siècle, bien qu'à l'origine, l'aile orientée nord-sud était deux fois plus longue.
L'hypothèse d'une construction par Pierre Thierry à des fins résidentielles est remise en question. Au vu des dimensions importantes et de l'agencement des espaces, **les archéologues supposent que ce bâtiment a été construit en 1758 par Jean-Henri Dollfus** dans le but d'y installer une manufacture d'indiennes.

Bien qu'aucune trace de machine n'ait été décelée, la superficie importante et l'absence de cloisonnement dans les étages font de l'**aile nord-sud le lieu des activités manufacturières.**

Les manufactures d'indiennes ...
Il s'agit de manufactures imprimant des toiles de coton s'inspirant des motifs indiens. Ces tissus étaient à l'origine importés d'Inde, avant d'être produites en Europe à partir de la deuxième moitié du 17e siècle.

Les constructions mulhousiennes étant habituellement érigées en calcaire de Brunstatt, l'utilisation du grès rose pour les encadrements de baies ou les chaînages d'angle traduit ici le niveau de richesse et la notoriété du propriétaire.

La présence d'une niche pour l'installation d'un poêle, de rampes d'escalier en fer forgé et de poteaux en fonte décorés révèle l'ancienne fonction d'habitation de l'aile ouest-est.

Pièce richement décorée de style rococo située dans l'aile ouest-est, appelée petit salon

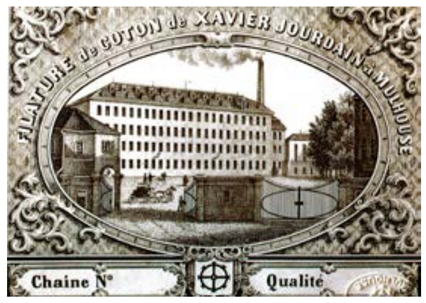
Détail d'indienne imprimée à la planche dans une manufacture mulhousienne vers 1760 © Musée de l'Impression sur Etoffes

Détail d'un mouchoir aux papillons produit par Nicolas Koechlin et Frères en 1825 © Musée de l'Impression sur Etoffes

Vestiges d’une chaudière et de deux machines à vapeur

Chaudière et machine à vapeur – 1819
La chaudière (machine servant à produire de la vapeur d’eau) a probablement fonctionné avec la première machine à vapeur (machine transformant la vapeur en énergie) découverte sur le site. Cette dernière permettait d’actionner les métiers à filer situés dans le même bâtiment par un système de transmission.

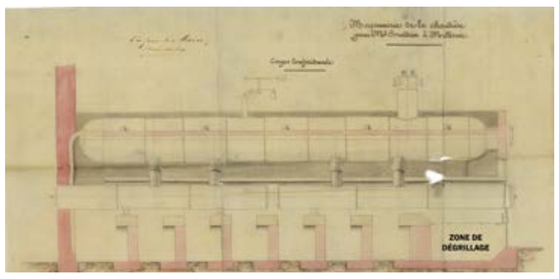
La « grande » filature vue depuis le nord par Mieg, vers 1822 © BNUS



Etiquette présentant la filature Xavier Jourdain vue de la rue des Franciscains (1842) © BNUS

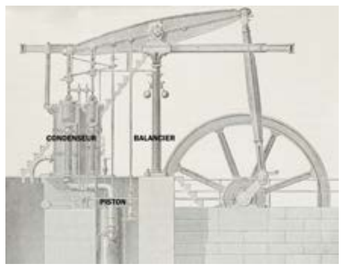
Machine à vapeur – vers 1870 ?
La seconde machine à vapeur installée postérieurement actionnait par un système de transmission les machines situées dans la partie détruite du bâtiment en face.

Vestiges de la chaudière datée de 1819 dont sont visibles la zone de dégrillage pour l’évacuation des cendres et le carneau pour l’évacuation des fumées



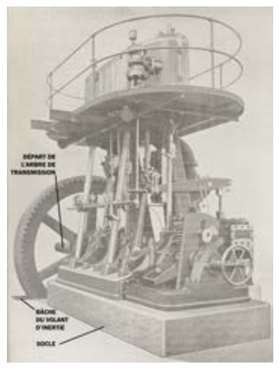
Coupe d’une chaudière similaire installée en 1856 à la Cour de Lorraine © BNF

Vestiges de la machine à vapeur verticale de type Woolf daté de 1819



Exemple d’une machine à vapeur verticale de type Woolf © BNF

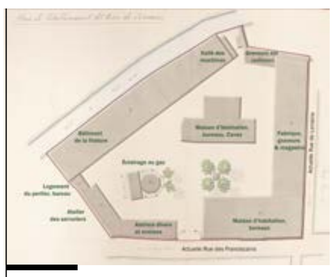
Vestiges de la machine à vapeur verticale de type compound dont sont visibles le socle en grès, la bâche verticale en plaques de fonte rivetées dans laquelle tournait le volant d’inertie et les plots en grès soutenant l’arbre de transmission.



Exemple d’une machine à vapeur verticale de type compound © BNF

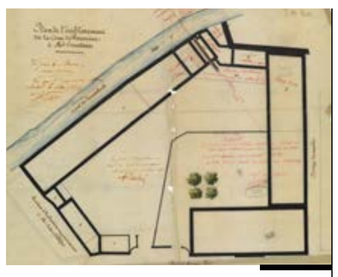
© Musée historique de Mulhouse

© Archives Municipales de Mulhouse



© Archives Municipales de Mulhouse

© Archives Municipales de Mulhouse



© FRAD068

© Archives Municipales de Mulhouse

1797 · 1811 · 1825 · 1842 · 1856 · 1891

1728 · 1754 · 1801 ? · 1819 · 1842 · 1870 · 1876

Pierre Thierry (1684-1753)
© Musée historique de Mulhouse

Jean-Henri Dollfus (1724-1802)
© Société industrielle de Mulhouse

Nicolas Koechlin (1781-1852)
©Société industrielle de Mulhouse

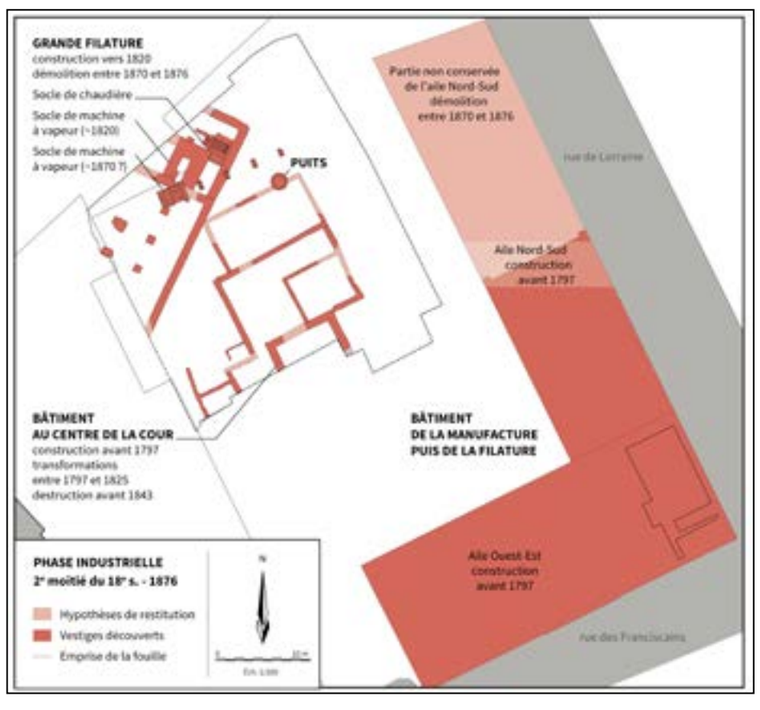
Daniel Koechlin-Schouch (1785-1871)
©Société industrielle de Mulhouse

Xavier Jourdain (1798-1866) et Daniel Koechlin-Schouch (1785-1871)
© Société industrielle de Mulhouse

... À LA GRANDE FILATURE DU 19e SIÈCLE.

De 1820 à 1870

L'établissement industriel se transforme maintes fois au cours du 19e siècle, comme l'attestent les restes d'un vaste bâtiment observés au nord de la fouille. La profondeur et la solidité de ses fondations témoignent de la hauteur conséquente de son élévation. En effet selon les sources, **la grande filature compte trois étages ainsi que des combles,** et mesure 75 mètres de long. A l'intérieur, les archéologues ont découvert les socles de deux machines à vapeur et d'une chaudière. A cette salle des machines est accolée une vaste pièce dallée organisée en trois travées par deux rangées de piliers dans laquelle fonctionnaient les métiers à filer.



Au centre de la cour ont été mis au jour **un puits et les restes d'un bâtiment** plusieurs fois remanié entre la seconde moitié du 18e et la première moitié du 19e siècle, servant de **lieu de stockage, d'habitation et de bureaux.**

Le 9 juillet 1870 la grande filature est victime d'un important incendie. **Seule la salle des machines est préservée.** Elle est probablement réutilisée pour actionner les métiers situés dans l'aile nord-sud du bâtiment de l'école actuelle. Une partie de cette aile ainsi que la salle des machines seront finalement détruites peu de temps après.

Vestiges de la grande filature, vue depuis le nord-est du chantier

Puits recueillant probablement les eaux de pluie du grand bâtiment

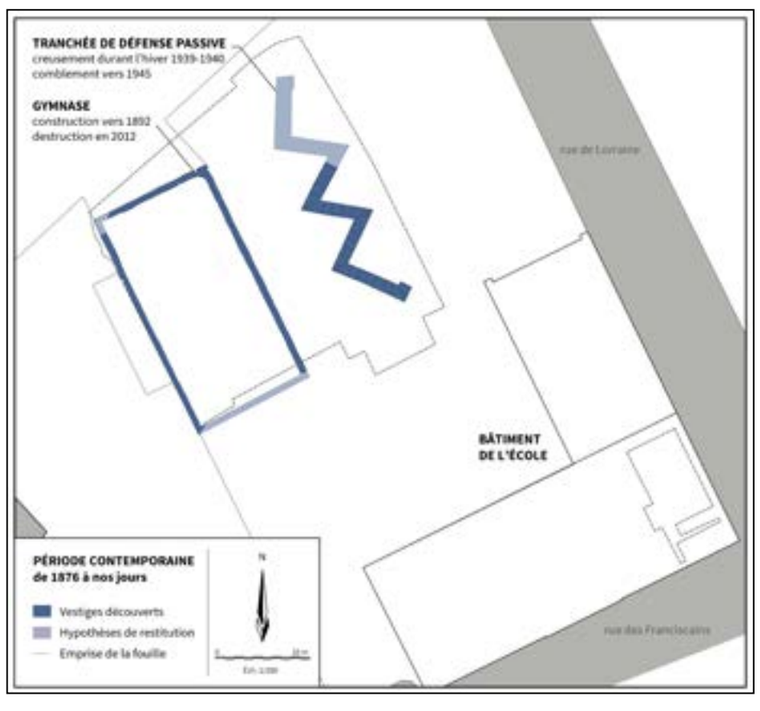
Clé plate en cours de dégagement dans la salle des machines

Vue du site depuis l'école, avec au premier plan la cave dallée de l'ancien bâtiment située au centre de la cour

L'ARRIVÉE DES ÉCOLIERS

De 1876 à aujourd'hui

En **1876**, la Ville de Mulhouse achète la propriété de la Cour de Lorraine pour y installer une **école de filles**. Les fondations d'un gymnase édifié en 1891 et détruit en 2012 marquent le site de manière importante et rendent difficile la lecture des vestiges antérieurs qu'elles recoupent.



La Seconde Guerre Mondiale laisse également quelques traces dans le sous-sol de la cour de l'école comme en témoigne la **découverte d'une tranchée de défense passive**. Réalisée en décembre 1939 par la Ville, elle permet aux élèves de s'abriter en cas de bombardement. Outre des fournitures d'école et un sachet de bouillon américain, la découverte la plus surprenante est celle de deux plaques en terre cuite représentant le profil droit de l'autonomiste nazi alsacien Karl Roos.

Vestiges de la tranchée de défense passive en zigzag. Les lambourde (poutres en bois) régulièrement disposées au fonds de la tranchée, supportaient un plancher.

Plaque (37x51 cm) représentant l'autonomiste Karl Roos avec l'inscription « DR – KARL – ROOS » comportant la date « 1942 » et la possible signature « Schl ». Les deux plaques étaient probablement accrochées à l'entrée de l'école.

Classe de CP de 1958

Classe de CM2 de 1963

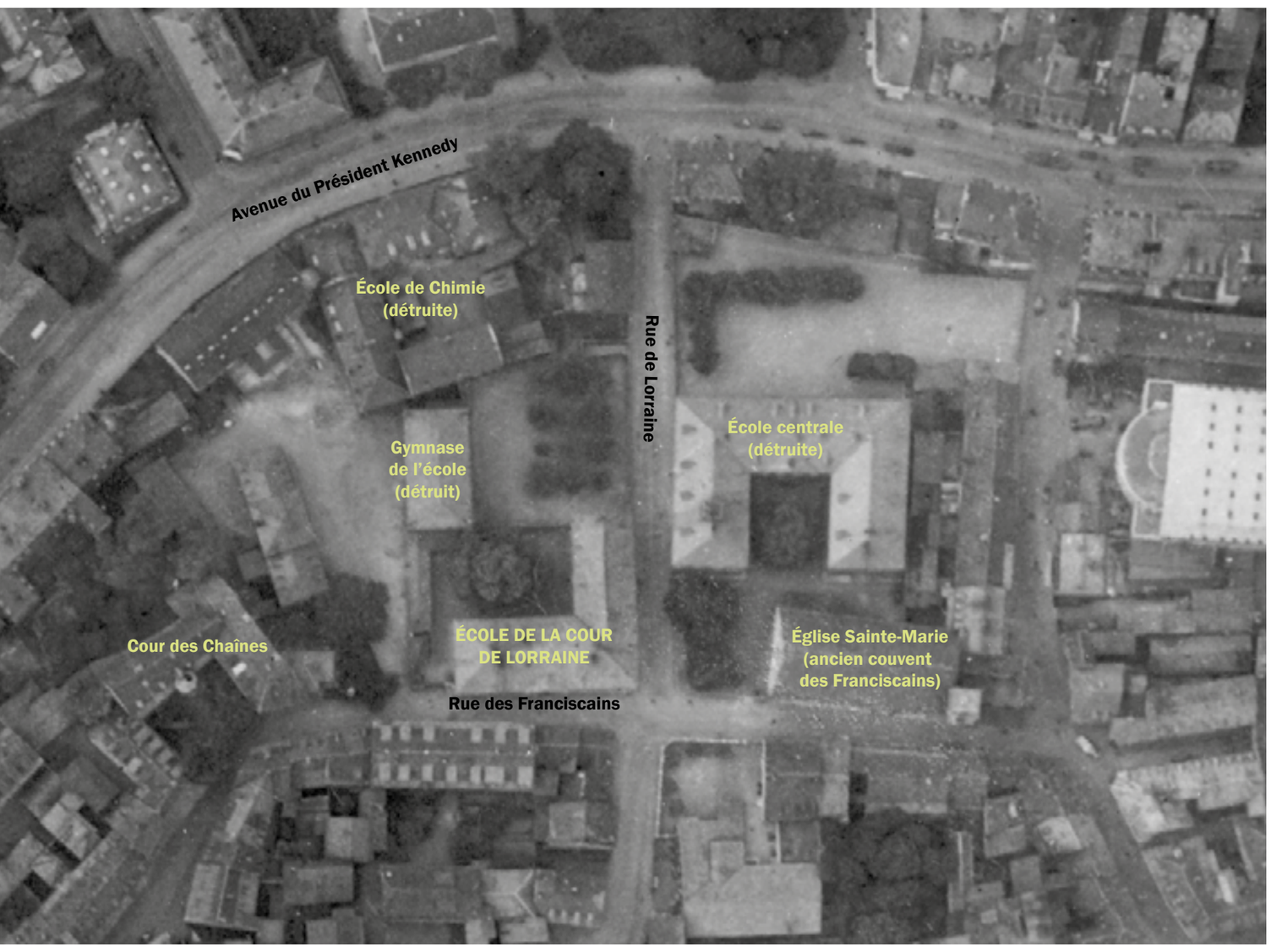


Photo aérienne de la Cour de Lorraine et de ses environsv vers 1952 © Géoportail

Vestiges de l'ancien gymnase détruit en 2012

UNE FOUILLE ET DES DÉCOUVERTES EXCEPTIONNELLES !

Au-delà des découvertes d'une nouvelle zone d'habitation antique et d'une partie de l'enceinte médiévale mulhousienne, les fouilles ont été occasion - unique en France - d'étudier les origines et les transformations d'un établissement industriel textile des 18e et 19e siècles.

Discipline émergente, l'archéologie industrielle raconte par la mise en résonance des vestiges et des nombreux documents d'archives (écrits, dessins techniques, documents audio, etc) l'histoire du phénomène industriel dans toute sa diversité architecturale, matérielle, technique, humaine, économique et sociétale.

Avec l'arrivée de l'école en 1876, la Cour de Lorraine écrit une nouvelle page de son histoire qu'il tient à tout un chacun de préserver afin de conserver la mémoire du lieu et de ses occupants.

Ecole rénovée vue de la cour
© Ville de Mulhouse

Vue arrière du nouveau bâtiment dont l'habillage évoque l'activité textile passée du site © Ville de Mulhouse

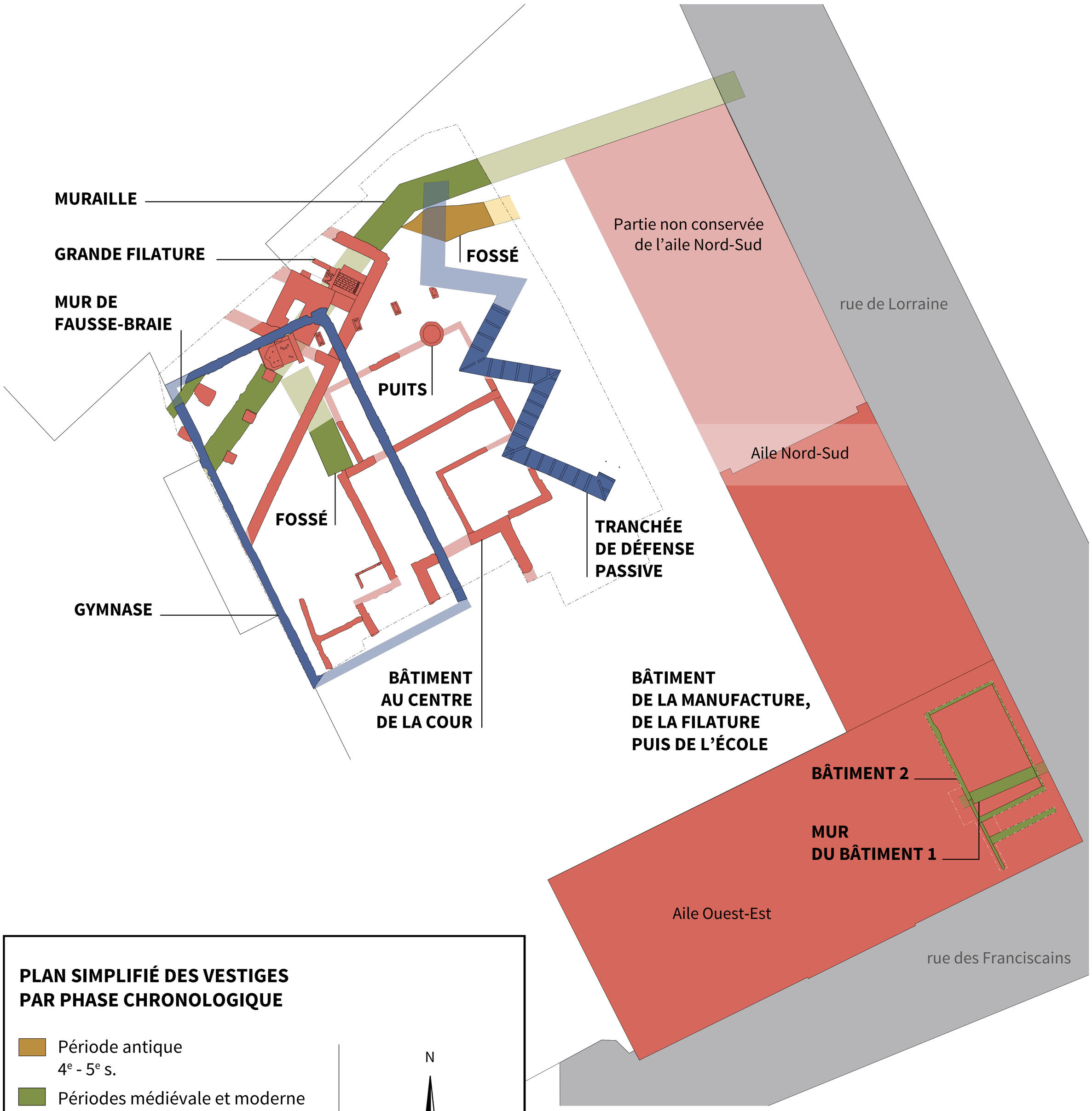
Nouveau bâtiment du périscolaire surmonté du gymnase
© Ville de Mulhouse

Photo de la classe de CE1A de Mme Debernardi (année scolaire 2017-2018)

Crédits photos
Archéologie Alsace, sauf mentions contraires

Prêt des objets
DRAC SRA Grand Est

Dominique Schoenig



PLAN SIMPLIFIÉ DES VESTIGES PAR PHASE CHRONOLOGIQUE

- Période antique
  4e - 5e s.
- Périodes médiévale et moderne
  13e - 1ère moitié du 18e s.
- Phase industrielle
  2e moitié du 18e s. - 1876
- Période contemporaine
  de 1876 à nos jours
- Emprise de la fouille

N

0 — 10 m

Éch. 1/200

C'ÉTAIT PENDANT LA FOUILLE...

Vue du site depuis l'ouest, avec au premier plan le socle de la machine à vapeur de 1870 (?)

Cuve semi-circulaire dans laquelle tournait une roue métallique destinée à réguler le rythme de la machine à vapeur (phase industrielle)

Elément architectural réemployé sur son envers, comme seuil de porte dans le bâtiment situé au centre de la cour (phase industrielle)

Puits (phase industrielle)

Relevé en cours d'un mur

Coupe stratigraphie du bâtiment situé au centre de la cour (phase industrielle)

Sols du bâtiment situé au centre de la cour (phase industrielle)

Brique portant la mention « Gilardoni Frères Altkirch alsace »

Chantier sous les intempéries vu depuis le sud-est